

La technologie assiste les agriculteurs... et oriente l'évolution des exploitations

Les nouvelles technologies améliorent le confort de l'agriculteur et la qualité du travail. Elles contribuent également à l'attractivité du métier. Prenons l'exemple du robot de traite, la robotisation étant la phase aboutie de l'automatisation et de l'assistance à l'agriculteur.

Un robot traite une vache à la fois et fonctionne jour et nuit. Un appareil a une capacité de 60 vaches environ. Son utilisation a décollé dans les élevages il y a une vingtaine d'années, et depuis il séduit chaque année plus d'éleveurs laitiers. Aujourd'hui, il équipe environ un élevage sur cinq.

Par rapport à la traite avec branchement manuel, il évite la fatigue physique liée aux gestes répétitifs, apporte de la souplesse dans les horaires de travail, mesure la qualité du lait vache par vache, et compile les résultats pour surveiller la santé des animaux. La traite par robot réduit le stress des vaches et, au passage, peut augmenter la production. Enfin, **cette technologie apporte une réponse aux difficultés de recrutement.**

En contrepartie, cet **ordinateur de traite** a un coût d'utilisation élevé lié à son prix d'achat et son installation, mais aussi à la nécessité de faire appel à un service de dépannage expert disponible 7j/7 et 24 h/24. En cas de panne, il peut déranger l'éleveur la nuit comme le week-end.

On pourrait aussi prendre pour exemple la bineuse à guidage par caméra, le trieur



Un robot traite

optique de pommes de terre, l'autoguidage des engins par GPS, la mesure de la profondeur de semis et de l'espacement entre graines, l'application ciblée d'herbicide, l'analyse de la qualité du fourrage en temps réel lors de

la récolte... A chaque fois, un capteur spécifique commande un automatisme... Les données peuvent également être enregistrées informatiquement.

La technologie est mobilisée pour faire **plus avec moins**. Plus de production, plus de qualité, plus de traçabilité, en consommant moins d'énergie, de produits chimiques et de travail manuel.

Les conséquences économiques et sociales des technologies en agriculture sont le remplacement des postes peu qualifiés dans l'exploitation, par l'emploi de personnes de formation élevée chez les fournisseurs et les prestataires des exploitations agricoles. Les agriculteurs doivent avoir des compétences similaires pour échanger d'égal à égal avec leurs partenaires, **et conserver ainsi leur autonomie de gestion et de décision**. Il leur faut également rentabiliser l'investissement dans la technologie grâce à la coopération, la croissance, la prestation de service ou la spécialisation. Enfin les technologies en agriculture sont **attractives pour de jeunes recrues**, en mettant l'agriculture à égalité avec les emplois d'autres secteurs.

Vincent BODDAERT
Vaudoy-en-Brie (Seine-et-Marne)